

UNE REMARQUE.—Tous les détaillants qui n'exigent pas de profits extravagants vendent le

STONEWALL JACKSON CIGAR

Depuis plus de 30 ans, il a été reconnu comme étant le meilleur Cigare de 5 cts.

PROTECTION AUX CONSOMMATEURS

Tout Cigare Stonewall Jackson est traversé à l'une de ses extrémités par un ruban jaune portant l'étiquette "Stonewall Jackson Cigar."

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. FEMERS & FRERE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

LES CIGARES

Stonewall Jackson

sont en vente dans tous principaux cafés et restaurants ainsi que chez les tabacolistes qui ne désirent pas de gros profits

PROTECTION AUX CONSOMMATEURS

Tout Cigare Stonewall Jackson est traversé à l'une de ses extrémités par un ruban jaune portant l'étiquette "Stonewall Jackson Cigar."

Liquidation

Devenue

Nécessaire

EN CONSEQUENCE

NOS DIX ANS SONT FINIS

AVANTAGES

Incontestables

pour le Public.

Lundi

10 FEVRIER

Commencera au SYNDICAT DE QUEBEC une vente comme il ne s'en est jamais vu. C'est une liquidation aussi complète que possible.

Demandez toutes les marchandises imaginables, elles y sont et se sacrifieront.

Toutes les ventes jusqu'à ce jour seront surpassées.

Nous avons le stock, la place et le nombre de commis voulu pour servir tout le monde.

Ce sera le grand événement par excellence.

N'y manquez pas

Lundi, 10 Février

Syndicat

de Québec

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne

Les marchands y trouveront leur avantage.

8 fév. —

Maladies du Nez, Gorge et Poux

DR L. N. J. FISU, M. D.

Gradué de l'Université Laval, élève de la poly-clinique et du Post-graduate Medical School at New-York.

163, RUE ST-JOSEPH

Via-à-vis le presbytère St-Joseph

Laboratoire de bactériologie et de microscopie clinique.

8 février 1896.

LA NOUVELLE PHOTOGRAPHIE

Découverte extraordinaire du Professeur Rouggen

Les plus belles expériences faites à l'Université McGill

La première opération faite à l'aide de cette découverte est pratiquée à Montréal

Une nouvelle découverte appelée à révolutionner la médecine est la découverte de la photographie à travers les corps opaques, due au professeur Rouggen, de l'Université de Wurtzbourg. C'est par hasard que le savant allemand a fait cette découverte merveilleuse, et qui, au moyen-âge, aurait fait brûler comme sorcier au lieu de le proclamer prince de la science.

M. Cox, professeur de physique et d'électricité à l'Université McGill, a continué les expériences de ce savant, et a obtenu des succès plus marqués.

Et, de fait, c'est à Montréal que les plus belles expériences ont eu lieu.

On disait, qu'avec ce procédé, on pourrait déterminer la place occupée par une balle dans le corps humain.

M. le professeur Cox a prouvé, hier, qu'un jeune homme avait reçu un coup de feu dans la jambe et la balle s'était logée dans les chairs, sans que jamais les médecins aient réussi à l'extraire.

M. le professeur Cox a photographié la jambe, et, sur la photographie, apparaît l'endroit exact où se trouve la balle.

On a opéré, hier cet homme, et l'opération a démontré que la photographie avait raison, car, sans difficulté aucune, on a pu retirer la balle.

L'opération a eu lieu à l'Hôpital Général, en présence d'un grand nombre de médecins. C'est la première opération au monde qui ait été faite, grâce à la nouvelle découverte photographique.

Vendredi soir, M. Cox a fait une conférence à la séance de la Montreal Medical-Surgical Society, devant une assemblée de médecins, et a expliqué comment il s'y prendrait pour photographier. Il place la lumière électrique à quelques pouces de l'objet ou de la partie du corps dont il veut avoir une photographie, et, en arrière, il place un appareil photographique. La lumière transperce le corps opaque et impressionne la plaque, et, après un temps plus ou moins long, on obtient une photographie assez distincte. La photographie de la jambe a demandé une séance de 40 minutes. D'autres expériences, comme, par exemple, la photographie des os de la main à travers les chairs, ont demandé moins de temps.

Dans un avenir très prochain, il paraît presque certain que l'on pourra photographier le cœur, l'estomac, les reins, arracher au mal son secret et combattre avec plus de succès ces terribles maladies qui entraînent presque toujours la mort à plus ou moins bref délai.

Lesons au moins le temps de perfectionner cette nouvelle découverte, et, avant longtemps, nous aurons des résultats vraiment extraordinaires à enregistrer.

LES PILOTES

Du port de Montréal

Les pilotes du port de Montréal viennent de faire un grand pas dans leurs réclamations, telles que formulées devant la Commission de l'Hayes.

A la dernière réunion de cette commission, mardi dernier, le comité spécial du pilotage a recommandé de ne pas faire, quant à présent, la réduction suggérée par les propriétaires, ou armateurs de navires, qui demandent une réduction de 25 p. c. sur les droits de pilotage entre Québec et Montréal.

Le comité fait également remarquer que d'autres ports les Ches de Navigation transatlantique pour qui le temps est de l'argent, sont opposés en principe à toute tentative pouvant ralentir l'activité ou nuire au zèle des pilotes.

Au sujet du Tour de Rôce, le comité croit que la diminution du nombre de ceux qui y sont inscrits, laquelle amènerait une augmentation de 18 dans le prix des alaires sans venir au choix des pilotes, constitue une conciliation possible et recommandable.

Le comité demande que copies des pétitions et des réponses faites soient envoyées au ministre de la marine et des pêcheries.

Nominations Officielles

Le dernier numéro de la Gazette Officielle contient entre autres choses les nominations suivantes :

Il a été nommé lieutenant le lieutenant gouverneur de révoquer la commission pour la décision sommaire des petites causes, en date du 15 septembre 1895, pour la paroisse de Notre-Dame-de-la-Grâce, MM. P. H. Saint-Germain, N. Trahan, F. Saint-Laurent, F. Manseau, C. M. Beaupin, O. Poirier, C. H. Giroux et Em. Rousseau, commissaires de la dite cour.

De nommer Charles Panet Angers, écrivain et conseiller de la Reine, de la cité de Québec, magistrat de district avec juridiction dans les districts de Québec, Beauve, Montmagny et Kamouraska, pour les fins seulement de l'administration de la justice criminelle. Aussi de nommer M. Angers, greffier de la Couronne pour le district de Québec, conjointement avec M. W. E. Dugan.

De nommer M. Elzéar Lanouette, commissaire d'écoles pour la municipalité du village de Sainte-Anne-de-la-Pérade, comté de Champlain, en remplacement de M. Honoré Godin, absent.

De nommer, le 30 janvier 1896, MM. Arthur Fournier et Edouard Couture, commissaires de la municipalité de Notre-Dame du Rosaire, comté de Montmagny, le premier en remplacement de lui-même, et le second en remplacement de Magloire Pruneau.

Ciseaux à Ciseaux

Avis aux Baines

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis et au public en général que nous venons de recevoir un assortiment complet de ciseaux de la célèbre manufacture "Clauus". Ces ciseaux sont garantis, après un essai raisonnable, s'il ne vous donnent pas satisfaction, nous les échangeons, ou nous les remplaçons, nous les vendons à une grande réduction sur les prix courants.

NORL & Co, 204, rue St-Joseph.

Une vogue inouïe

Pourquoi cette popularité du Baume Rhumal? Parce que toutes les personnes qui s'en sont servies dans des cas de rhume, toux, grippe, bronchite, ont été guéries et ont raconté la chose à leurs amis. C'est un devoir de faire connaître les remèdes vraiment efficaces. Le Baume Rhumal se vend partout 25 cents la bouteille.

Tentative de suicide au Stanley Hotel

Montréal, 8.—Samedi soir un nommé Papineau, à l'emploi de M. Béliveau, propriétaire du "Stanley Hotel," rue Winchester, a tenté de se suicider en se coupant le gorge avec un rasoir.

Papineau a été transporté à l'hôpital Général.

Les médecins considèrent son état comme très grave.

Papineau n'était à l'emploi de M. Béliveau que depuis le matin seulement. On ne sait pas d'où il vient ni ce qui a pu pousser ce malheureux à commettre cet acte de désespoir.

Autres détails: Dans le courant de l'avant-midi, samedi, Papineau, qui était muni avec une certaine recherche, s'est présenté à M. Béliveau pour lui demander l'ouvrage.

Satisfait des références qu'on lui donna, le patron engagea le jeune homme, qui déclara se nommer Paul Papineau. Le nouvel employé travailla tout l'avant-midi.

Vers quatre heures, samedi après-midi, M. Béliveau s'aperçut que son nouvel employé n'était pas à son poste; il fit des recherches par toute la maison, et ce n'est que vers six heures du soir qu'il découvrit Papineau dans les cabinets d'aisance, avec un rasoir à la main, baignant dans son sang. Le malheureux avait une terrible blessure à la gorge; il avait essayé de se suicider.

M. Béliveau manda immédiatement l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame, où le blessé a été transporté.

Sans la prompte arrivée de l'ambulance, il est probable que le malheureux aurait succombé à la suite de l'hémorragie causée par l'entaille qu'il s'était faite à la gorge.

Trois heures du matin: Renseignements pris à l'Hôpital Notre-Dame, nous apprenons que les blessures de Papineau ont été soignées et qu'il est maintenant hors de danger.

GRANDE OUVERTURE

VENTE d'un lot considérable de nouveaux JOBS achetés presque pour rien. L'avantage de cet achat considérable, nous a décidé à faire une deuxième grande vente qui surpassera de beaucoup notre première. Jamais de marchandises nouvelles ont été sacrifiées à de pareils prix. Ce ne sont pas de vieilles marchandises démodées, ni des vieux stocks de banqueroute, mais des marchandises de haute nouveauté, des Ecoffes à Robes de nos patrons, des beaux Tweeds anglais et écossais pour le prix des tweeds canadiens, ainsi de suite dans tous les départements. C'est certainement le plus grand avantage que nous ayons jamais offert à nos clients et au public. Nous espérons que vous nous serez reconnaissants des efforts que nous avons fait pour vous procurer des marchandises à bon marché.

LUNDI, 10 FEVRIER

Quebecoise

LA dernière Semaine

Mais pas la moindre,

DERNIER COUP DE BALAI

Diminution du Stock à sa plus simple expression.

NOUS ne refusons aucune offre raisonnable et tout sera offert au prix courant.

PROFITEZ de cette occasion et faites vos provisions de marchandises. C'est le temps.

Robitaille

Frère & Cie.

207, RUE ST-JOSEPH

4 Janvier.

LA NOUVELLE PHOTOGRAPHIE

Découverte extraordinaire du Professeur Rouggen

Les plus belles expériences faites à l'Université McGill

La première opération faite à l'aide de cette découverte est pratiquée à Montréal

LA NOUVELLE PHOTOGRAPHIE

Découverte extraordinaire du Professeur Rouggen

Les plus belles expériences faites à l'Université McGill

La première opération faite à l'aide de cette découverte est pratiquée à Montréal

LA NOUVELLE PHOTOGRAPHIE

Découverte extraordinaire du Professeur Rouggen

Les plus belles expériences faites à l'Université McGill

La première opération faite à l'aide de cette découverte est pratiquée à Montréal

LA Gomme à Macher

Adam's Banner

Aide la digestion.

Un coupon et une lettre d'amour en français dans chaque wrapper. Un centin par morceau. Vendu par les confiseurs et les épiciers.

Retournez cinq envois, pas (surpassez) de la gomme Adam's Banner, avec votre nom et adresse (écrivez lisiblement), et vous recevrez

GRATIS

deux poupées en papier avec tête et corps mouvants.

ADAMS & SONS CO.

11 et 13 JARVIS STREET, TORONTO, ONT.

AVIS

Aux débiteurs des faillites Gémerez & Lachance et Savard & Co.

AVIS public est par le présent donné que les créanciers, et autres porteurs de titres, jugements, etc., de Gémerez & Lachance et Savard & Co., de Québec, marchands, faillis, qui avaient transmis leurs créances à la faillite de Québec, ont été par ce dernier, cédés et vendus au sousigné Arthur Dugal.

Tous les débiteurs sont requis de payer sous trois jours, entre les mains du sousigné No 314, rue St-Vallier, en un bureau de son avant, Ch. J. Dugal, No 31, rue St-Pierre, basse-ville, Québec.

ARTHUR DUGAL.

Québec, 7 février 1896.—21

GRANDE OUVERTURE

VENTE d'un lot considérable de nouveaux JOBS achetés presque pour rien. L'avantage de cet achat considérable, nous a décidé à faire une deuxième grande vente qui surpassera de beaucoup notre première. Jamais de marchandises nouvelles ont été sacrifiées à de pareils prix. Ce ne sont pas de vieilles marchandises démodées, ni des vieux stocks de banqueroute, mais des marchandises de haute nouveauté, des Ecoffes à Robes de nos patrons, des beaux Tweeds anglais et écossais pour le prix des tweeds canadiens, ainsi de suite dans tous les départements. C'est certainement le plus grand avantage que nous ayons jamais offert à nos clients et au public. Nous espérons que vous nous serez reconnaissants des efforts que nous avons fait pour vous procurer des marchandises à bon marché.

LUNDI, 10 FEVRIER

Quebecoise

LA dernière Semaine

Mais pas la moindre,

DERNIER COUP DE BALAI

Diminution du Stock à sa plus simple expression.

NOUS ne refusons aucune offre raisonnable et tout sera offert au prix courant.

PROFITEZ de cette occasion et faites vos provisions de marchandises. C'est le temps.

Robitaille

Frère & Cie.

207, RUE ST-JOSEPH

4 Janvier.

Quebecoise

LA dernière Semaine

Mais pas la moindre,

DERNIER COUP DE BALAI

Diminution du Stock à sa plus simple expression.

NOUS ne refusons aucune offre raisonnable et tout sera offert au prix courant.

PROFITEZ de cette occasion et faites vos provisions de marchandises. C'est le temps.

Robitaille

Frère & Cie.

207, RUE ST-JOSEPH

4 Janvier.

Quebecoise

LA dernière Semaine

Mais pas la moindre,

DERNIER COUP DE BALAI

Diminution du Stock à sa plus simple expression.

NOUS ne refusons aucune offre raisonnable et tout sera offert au prix courant.

PROFITEZ de cette occasion et faites vos provisions de marchandises. C'est le temps.

Robitaille

Frère & Cie.

207, RUE ST-JOSEPH

4 Janvier.

Etablissement Hydrothérapique

CURE A L'EAU

DR G. E. MARTINEAU

Gradué de l'Université Laval, ex-élève de l'école de Médecine et des hôpitaux de Paris et des Etablissements Hydrothérapiques d'Aspeul et d'Allemagne.

155, rue Des Fossés

Près de la Rue du Pont

Bains, Douches, Hydrothérapie, Massage. Traitement des maladies nerveuses et chroniques.

25 janv.—12m

Le meilleur

Scotch Whisky

DU JOUR, EST LE

JOHN DEWAR & SON

Pourvoyeurs de Sa Majesté la Reine.

30 MEDAILLES et plusieurs autres Récompenses.

EN VENTE PAR

Whitehead & Turner

Et par tous les bons Marchands

15 nov.—30m

Melasses!

BARBADES, Tonnes et Tierces, PORTO-RICO, Tonnes et Tierces, NOUVELLE ORLEANS, Tierces.

En vente au plus bas prix du marché chez

Leclere & Letellier

104 ET 106, RUE ST-PAUL

23 Janvier.—1m

Quebec

Poisson et Huiles!

Saumon No 1 et 2

Traite No 1 et 2

Hareng Labrador No 1 et 2

Morue Salée No 1 et 2

Morue sèche, Anguille

Huile de Morue

Huile de Loup marin

Huile d'olive

Huile de Colza

EN VENTE CHEZ

Leclere & Letellier

104 ET 106, RUE ST-PAUL

23 Janv.—1m.

Quebec

Société de Prêts et

Placements de Québec

AVIS est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette société, pour l'adoption des rapports, l'élection des Directeurs pour l'année courante et autres affaires, aura lieu au bureau de la société, le 24 février courant à 3 hrs p. m.

Par ordre,

Robt. LAROCHE, F. KIROUAC, Sec.-Trésorier, Président.

M. R.—Les actionnaires qui ont emporté en la garantie de leurs actions seront privés de leur droit de voter.

7 février 1896.

Avis aux Entrepreneurs

DES SOUMISSIONS cachetées et endossées "Soumission" seront reçues jusqu'au 19 février prochain (inclusivement), par le z. M. J. B. Frochette, entrepreneur de ST-ANNE, comté de Bonaventure, pour la construction et le parachèvement d'une église et d'une sacristie en bois dans la dite paroisse.

On pourra voir les plans et devis au presbytère de St-Macchabée ou au bureau de l'architecte et sousigné.

On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

DAVID QUELLET, Architecte.

116, rue St-Jean, H. V.

3 fév.—0f

Si . .

En très peu de jours, on voit un Rhume s'aggraver, la toux devenir très fréquente, quinteuse

Sirop

BRISTOL

Les crachats abondants, la fièvre intense, la respiration gênée, c'est qu'on a affaire à un bronchite aiguë. Dans le cas il faut se soigner immédiatement car le mal peut devenir mortel. Prenez-vous un Sirop qui agisse promptement et sûrement. Les médecins proclament le Sirop Bristol comme sans rival.

En vente partout

25c la bouteille.

ANEMIE — FAIBLESSE — DEBILITE — CONVALESCENCE

FIÈVRE DES PAYS CHAUDS — DIARRHÉE CHRONIQUE — AFFECTIONS DU CŒUR — SURMENAGE PHYSIQUE & INTELLECTUEL

sont rapidement guéris par

L'ÉLIXIR et le VIN de KOLA-MONAVON

Tonique reconstituant — Digestif — Stimulant puissant

Dépôt général: MONAVON, 11^{me} de 1^{re} Classe, à LYON (France).

Dépôtaires à QUEBEC: D. DE LA TORIN & Co

ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Grande Vente de Coupons!

NOUS COMMENCERONS LUNDI, 10 courant NOTRE GRANDE vente de Coupons à

50 p. c. d'Escompte sur les prix marqués

Ces coupons ont déjà subi une grande réduction. Cette vente est pour une semaine seulement.

Coupons de Soie, Coupons d'Étoffes à Robes, Coupons de Tweed, Coupons de Draps, Coupons de toutes sortes.

Pour Argent comptant seulement.

GLOVER, FRY & CIE.

PLUS de ce Lager fade et insipide pour ceux qui se donneront la peine de demander

Le Lager

DE LA BRASSERIE DE BEAUPORT

DEMANDEZ

Le délicieux Bonbon **SILKEN**

SI VOUS TOUSSEZ, PRENEZ LES

Royal Cough Drops

EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉPICIERS ET CONFISSEURS

BISCUITS, CONFISERIES, CHOCOLATS, CIGARES, CIGARETTES

EN GROS SEULEMENT PAR

A. B. DUPUIS

190—RUE ST-PAUL—190

13 décembre.

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT

162

ROSE et Marie-Blanche

DEUXIEME PARTIE

Rose et Marie-Blanche

De Grancy, semblable à l'auteur dramatique qui de la coulisse, assiste aux troupes, contemplant avec un légitime orgueil le tableau fénel qui s'avait sous les yeux et se disait :

—Voilà mon ouvrage!

Gilbert —sentant le moment venu de corser la scène finale — lui tendit la main en s'écriant :

— Mon ami, mon fils, car vous êtes mon fils par le cœur, c'est à vous que je dois tout le succès de ce bon ouvrage. Je ne l'aurais jamais

Rose leva sur lui ses grands yeux noyés de larmes, qui dans ce moment n'y portèrent aucune atteinte.

—C'est que, pendant la durée du voyage de Paris à Fenevrange, Grancy avait eu l'habileté de faire de grands progrès dans le cœur vierge de la jeune fille, celui qui l'aura ramené vers elle et courir chez Gilbert, de son côté, venait de conquérir par sa comédie savante de ten-

dresse paterne

des deux misérables atteignant leur but.

Le mari d'Henriette avait surpris l'expression au regard adressé par Rose à Grancy.

—Elle l'aime déjà! . . . — pensa-t-il. — Puisque l'amour se met de la partie, au moins résistance n'est à craindre. — Grâce à vous, tout haut, continuait son rôle :

—Tu aussi chère Marie-Blanche, tu as contracté envers la vicomte une dette de reconnaissance, puisque c'est à lui que tu dois de pouvoir embrasser ton père.

—Il a tout fait pour te retrouver.

—Il a tout entrepris pour te ramener à moi.

—Nous ne devons beaucoup, mais l'honneur de la dette ne doit pas m'échapper. Nous cherchons ensemble le moyen de la payer. et, ce moyen, nous le trouverons.

Rose, baissant les yeux devant pourpre

LXXVIII

Un silence assez long suivit les dernières paroles de Gilbert Rollin, puis Rose, timidement demanda :

—Ma mère. . . — parlez-moi de ma mère.

—Ta pauvre mère, mon enfant, — répondit Gilbert, — nous la verrons dès notre retour à Paris, et Dieu veuille qu'elle puisse, en retrouvant sa fille, retrouver sa raison perdue!

—Je la soignerai si bien que nous la guérirons!

—Je l'espère comme toi, car le bonheur est le souverain remède. — Elle te bénira, alors ta pauvre mère, etindra celui qui l'aura ramené vers elle et courir chez Gilbert, de son côté, venait de conquérir par sa comédie savante de ten-

de Grancy pensa que le moment était venu de reprendre son rôle dans la comédie qui se jouait sous ses yeux et qu'il trouvait fort bien joué.

Simulant l'émotion il se rapprocha de la jeune fille et l'interrogea d'un regard suppléant.

—Vous m'avez rendu à mon père.

—Cela n'est rien — répondit-il — nous sommes en province. Des que nous serons à Paris, je ferai en sorte que tes toilettes soient en rapport avec ta situation dans le monde. —Habille-toi, et a-moi!

En quittant Rose, Gilbert se rendit auprès de Grancy.

— Eh bien! — lui demanda ce dernier — qu'en dis-tu? — Crois-tu que j'ai bien joué mon rôle!

— Comme j'ai joué le mien — répliqua Gilbert.

— Nous sommes des malins, la petite nous gobe et nous ferons d'elle tout ce nous voudrons.

— Elle acceptera d'autant plus volontiers le mariage, qu'il est facile de voir que tu lui plais.

— Je suis assez joli pour ça! — Donc a-t-elle bien le mariage, et à nous les millions du comte d'Areyne.

Et, sur un air connu le grelin chanta :

De haut du ciel se descendent des milliers, Le pauvre vieux ne s'ira pas content!

Rejoignons Serval Duplat. L'absence momentanée de ses deux complices lui laissait un peu de répit.

En attendant leur prochain retour il se laissait vivre sans le moindre souci, sous le nom de Serval, dans l'hôtel tenu par les Bouillats par la toujours belle Palmyre.

Ceci ne l'empêchait pas de surveiller la rue des Tournelles et la rue Férou avec une adresse dignes des meilleurs agents

de la Sûreté.

De ces deux côtés rien d'inquietant.

Il avait mis en lieu sûr les papiers trouvés par lui chez Jeanne Rivat et ceux sur argent à Palmyre en qui il avait —avec raison — toute confiance.

La ci-devant richissime de Champigny, devenue riche et veuve, était très bien vue dans le quartier.

Son commissaire de police la tenait en haute estime.

Les sergents de ville n'avaient jamais à relever contre elle la moindre plainte.

Les inspecteurs des hôtels et garnis constataient sa loisible obéissance à toutes les ordonnances de police.

Chaque mois le contrôle de son livre d'entrées et de sorties était fait par les agents de service, toujours les mêmes depuis plusieurs années.

Ceux-là qui la connaissaient bien, prenaient le livre pour la forme et le visaient sans même jeter un coup d'œil sur les inscriptions.

La visite des inspecteurs se fait généralement à jour fixe.

Ce jour était arrivé.

Deux hommes d'une cinquantaine d'années, correctement et chabaudement vêtus, franchirent le seuil de la petite pièce où la veuve potonnier tenait ses écritures quand elle ne tenait pas au comptoir du restaurant.

— Vous désirez, messieurs? — leur demanda Palmyre.

Le plus âgé répondit, en exhibant un papier qui lui mit sous les yeux de la belle veuve.

— Nous sommes inspecteurs des hôtels et garnis, madame. — Voici ma commission. Nous venons visiter votre livre de police, après en avoir pris connaissance.

— C'est facile, messieurs, — répliqua

Palmyre un peu surprise — Mais, dites-moi, MM. Dubost et Leloup, les deux inspecteurs qui viennent ici depuis très longtemps, ont-ils changé de service?

— M. Dubost a été mis à la retraite, ayant atteint la limite d'âge, et je le remplace comme brigadier, et mon collègue voilà remplace Leloup, passé dans le service des jeux.

— Voilà mon livre de police, messieurs.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu'il ne le soit pas. cela ne nous regarde pas.

— Positivement. . . et la preuve c'est que M. Serval habite une chambre que je ne loue jamais, et que je réserve aux amis ou aux parents qui viennent me voir.

— Cette chambre porte le numéro 1 sur votre livre elle fait parti des chambres à louer de votre garni, et le particulier qui l'occupe doit fournir des preuves de son identité, qu'il soit votre ami ou qu

QUEBEC

SAMEDI, 8 FEVRIER 1898

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochains 24 heures. SAINT-LAURENT ET GOLFE. - Ciel nuageux; modérément froid; un peu de neige en quelques localités.

Echos de la Capitale

Ottawa, 8 février.

Judi et vendredi ont été consacrés à la discussion du budget. De bons discours ont été prononcés d'un côté et de l'autre de la Chambre.

Les libéraux continuent à crier sur tous les tons que notre pays s'en va à la ruine, et que quelques années encore de régime conservateur le conduira infailliblement à la banqueroute.

C'est la répétition de tout ce qu'ils ont dit sur ce sujet depuis 1878, et cependant le peuple a refusé depuis cette époque de croire à leurs jérémiades, et il est assez probable qu'aux élections prochaines, leur politique vacillante libère-échangeiste, dans laquelle ils n'ont eux-mêmes que peu de confiance, sera encore condamnée.

Les conservateurs leur répondent en leur mettant sous les yeux tous les progrès matériels accomplis par le Canada depuis 18 ans, grâce à cette politique de protection qui a permis à nos industries de se développer dans une mesure vraiment surprenante, qui a consolidé nos institutions financières et qui nous a permis de traverser sans trop ressentir les funestes effets de la crise commerciale qui sévit depuis 1893, dans tous les pays du monde.

La spéculation va toujours son train au sujet de la loi réparatrice qui devra être présentée le plus tard cette semaine.

Les journaux libéraux disent qu'elle sera incomplète et préparent les arguments dont se serviront quelques libéraux catholiques pour voter contre son adoption.

La presse ultra-toriste d'Ontario et des provinces maritimes désirent et espèrent que cette loi sera anodine et révisée de telle sorte que le plus grand nombre de partisans protestants du gouvernement pourront lui donner son adhésion.

Les conservateurs déclarent qu'elle sera aussi complète que la constitution permet de la faire et que les écoles qu'on leur a enlevées seront rendues à la minorité catholique.

Et les conservateurs ont raison, doivent avoir raison, car le gouvernement qui s'est engagé à soumettre au parlement une loi basée sur l'arrêt ministériel - remedial order - du 21 mars 1895 ne peut forfaire à ses engagements et à ses solennelles promesses.

Soumettre au parlement un projet de loi anodin ou incomplet serait faire folie, car il ne donnerait satisfaction à personne.

Les adversaires de toute intervention lui seraient hostiles quand même, et ceux qui veulent que justice soit rendue à la minorité manitobaine ne pourraient l'accepter et seraient forcés de condamner un gouvernement qui les aurait trompés.

Les notions de la plus élémentaire logique veulent donc que la loi soit aussi complète que possible, et elle le sera.

Vous en avez déjà un aperçu d'ailleurs dans ce que les dépêches vous ont transmises.

L'Electeur regrette évidemment l'article malheureux qu'il a publié au lendemain de l'élection de Charlevoix, car il cherche depuis plusieurs jours à l'expliquer et à en atténuer la portée. C'est peine inutile car l'opinion publique est aujourd'hui fixée sur les sentiments qui animent les libéraux au sujet du clergé.

Nous comprenons que quelques-uns d'entre eux regrettent d'avoir mis bas leurs masques et de s'être montrés tels qu'ils sont, mais il est trop tard maintenant, le mal est fait.

D'ailleurs la Patrie qui, quoique désavouée par M. Laurier, n'en reste pas moins l'organe d'un groupe considérable de libéraux dans le district de Montréal qui feront la lutte pour le chef de l'opposition aux prochaines élections fédérales continue à vomir l'insulte et l'injure contre les évêques.

Toute cette bavole lancée par le petit bout de libre-penseur qui dirige la Patrie ne peut certes atteindre les véritables patriotes entourés de l'estime, du respect et même de la vénération de la catholique population de notre province, mais ces écrits d'un cynisme révoltant font bien voir l'esprit qui anime ces libéraux qui n'ont jamais pu rien ériger et qui n'ont de talent que pour détruire.

L'Electeur vous accuse de vilénie parce que vous avez publié la rumeur que M. Laurier aurait désavoué son attitude au sujet du clergé. Vous n'avez pourtant fait que répéter ce qui se disait dans tous les cercles politiques de la capitale.

Les lignes que vous avez publiées à ce sujet, cependant, ont eu pour effet d'arracher à votre confrère une déclaration qu'il n'aurait pas faite sans cela.

"Nos rapports avec le chef libéral, dit-il, sont aussi cordiaux qu'ils l'ont été en aucun temps depuis la fondation du journal."

Il est bon que le public sache que M. Laurier endosse toutes les attaques de l'Electeur contre notre clergé et qu'il n'y a pas de malentendu à ce sujet, car plusieurs, - et nous étions de ce nombre, - croyaient que le chef de l'opposition blâmait ces écrits mal inspirés. Nous saurons à quel nous en tenir maintenant.

Après avoir dit que le candidat adversaire de M. Angers dans Charlevoix avait

été appuyé par les "orangistes et les curés", après avoir dit dans cet article regrettable que le clergé s'était allié aux ultra-toristes, l'Electeur sent le besoin de revenir sur ce sujet. On l'a mal compris, parait-il, et il écrivait vendredi dernier :

"Il ne faut pas que notre public conclue des faits que nous lui rapportons et des commentaires que nous en faisons que l'épiscopat fait cause commune avec les loges et la P. P. A. Dieu merci, l'Eglise catholique du Canada ne suit pas en ce moment une telle haute liaison."

Ce sont des évêques et des prêtres qui agissent individuellement et dont les actes sont profondément regrettés par un grand nombre de leurs collègues et confrères.

On connaît l'opinion de l'archevêque métropolitain d'Ontario. Il n'est pas le seul et nous en connaissons de fait un grand nombre que nous croyons que ceux qui sont prêts à donner un nouveau terme d'office aux orangistes forment une exception peu importante.

Notre confrère ajoute une fausseté de plus à toutes celles qu'il a accumulées déjà.

Le clergé catholique est absolument uni pour demander que justice soit immédiatement rendue à nos coreligionnaires de l'ouest, qu'on mette un terme aux attouchements et aux délais.

Ceux des évêques qui, dans la province de Québec, ont parlé jusqu'ici sur cette question, l'ont fait d'une manière sage et prudente, car ils connaissent les sentiments des libéraux à leur égard et ils n'ont pas cru devoir être aussi explicite que Mgr Cameron, mais l'Electeur serait bien empêché de prouver l'assertion qu'il risque dans les lignes qui précèdent.

Quelle est d'ailleurs cette opinion de Mgr Walsh, archevêque d'Ontario, sur laquelle l'Electeur s'appuie. On l'a-t-il vu ailleurs que dans les colonnes du World le journal le plus intrusant parmi tous les journaux ultra fanatiques qui se publient à Toronto.

Qu'il nous donne donc une lettre, une circulaire, un document quelconque écrit par Mgr Walsh à ce sujet.

Qu'il nous donne donc en outre le nom d'un seul évêque dans notre province qui soit en faveur de nouveaux délais.

Nous avons donné cours à la rumeur annonçant que l'Electeur avait été répudié par le chef de l'opposition.

L'Electeur en conclut que l'Evenement songe à le remplacer comme organe libéral.

Le confrère peut dormir en paix. Aujourd'hui, comme sous le régime Méroux, l'Evenement n'est l'organe d'aucun gouvernement, et ne songe nullement à déposséder l'Electeur d'un titre qui lui a permis de faire fortune et sur lequel il compte tant pour l'avenir.

Si jamais M. Laurier arrive au pouvoir l'Electeur et ses compères seront à Ottawa, ce qu'ils ont été à Québec.

L'Electeur dit que l'honorable Peter Mitchell, le vaincu de Northumberland, est le seul survivant des pères de la Confédération, et que comme tel, il peut rendre d'énormes services dans le règlement de la question scolaire.

Notre confrère oublie que sir Charles Tupper, sir Hector Langevin, sir Leonard Tilley sont encore au nombre des survivants des pères de la Confédération. Quant aux "services énormes" que M. Mitchell pourrait rendre à la question scolaire, ils sont, selon nous, fort douteux. M. Mitchell est partisan de la commission d'enquête demandée par le chef de l'opposition, et dont le résultat serait de prolonger, peut-être indéfiniment, le règlement de la question scolaire.

La présence de sir Charles Tupper à la Chambre des Communes est une plus grande garantie du prompt règlement de l'imbricatio scolaire, que ne l'eût été celle de M. Mitchell.

L'Electeur n'a publié que le petit bout de la lettre de réponse au chef de l'opposition, M. Laurier, lui a adressé récemment, à la suite des articles injurieux que ce journal a publiés contre Mgr de Charlevoix et les curés du comté de Charlevoix.

"Sans doute il faut se défendre, sans doute il faut combattre des abus comme ceux dont nos amis ont été les victimes, mais il faut, même quand on les combat, parler avec respect de l'autorité épiscopale. Un argument ferme et respectueux sera compris; une parole outrageante ne sera jamais oubliée."

C'est sans doute assez pour faire dévier le reste. Nous pensions, cependant, que l'Electeur aurait eu le courage de publier entièrement la lettre de son chef.

UN MENSONGE

Mgr Cameron n'a jamais écrit de lettre pastorale

Halifax, 7. - Le Herald vient de publier un article important. On n'est pas en mesure de l'évaluation canadienne dans les cercles politiques par la nouvelle que Mgr Cameron avait adressé à son clergé du Cap Breton une lettre-circulaire insistante sur la nécessité d'être sir Charles Tupper dans ce comté.

Or, le Herald se dit autorisé à démentir cette nouvelle. Tout se réduisait à une lettre marquée confidentielle, écrite par l'évêque d'Antigonish à l'un de ses amis et dans laquelle il exprimait son opinion personnelle.

Maintenant, comment cette lettre est-elle devenue publique, c'est ce que nous ne pouvons expliquer le Herald et le Quaker, d'Antigonish. Ce dernier journal est considéré comme l'organe de Mgr Cameron.

Il n'y a, lui aussi, que Mgr Cameron ait écrit telle lettre pastorale. De plus, si les prêtres ont cru bon d'encourager leurs ouailles à voter pour le candidat qui leur promettait une loi réparatrice, ils n'ont pas agi ainsi à la demande de leur évêque. Chose significative, cependant: depuis leur entrevue à Londres, le printemps dernier, sir Charles et Mgr Cameron n'ont entretenu aucun rapport direct ou indirect. Ce n'est qu'à son retour du Cap Breton que sir Charles a demandé par télégraphe à l'évêque d'Antigonish de le reconduire à la gare, à son passage à Antigonish.

Si vous arrive de prendre du froid, ne perdez pas un instant à procurer-vous aussitôt un flacon de Bourse Bismul. C'est un remède scientifique, dont la propriété principale est de tuer les microbes ou germe de rhume, de la grippe et de la bronchite. Les médecins le recommandent journellement. C'est un remède agréable à prendre: il est très énergique dans son action et des plus efficaces, et ne coûte que 25 cts la flacon de 16 doses, ce qui le met à la portée de tout le monde. En vente partout!

SIR CHS. TUPPER

Fait un éloquent discours à la salle Windsor

Ses déclarations sur la question des écoles:

LE PARLEMENT FEDERAL DOIT INTERVENIR

Il n'a jamais parlé ou écrit à Mgr Cameron au sujet de son élection

Les discussions dans le parti conservateur

Montréal, 9. - Deux mille personnes assistaient samedi soir, à l'assemblée conservatrice tenue à la salle Windsor en l'honneur de sir Charles Tupper, au banquet de bienvenue.

C'est l'hon. sénateur Drummond qui a présidé l'assemblée. En termes fort appropriés l'hon. sénateur a présenté sir Charles Tupper à l'audience et tracé le programme de l'assemblée. L'hon. M. Drummond a fait allusion dans son discours à l'élection qui s'est produite récemment dans les rangs du parti conservateur et a salué la venue de sir Charles comme celle d'un pacificateur, de l'homme d'état modèle et du grand patriote.

L'hon. sénateur a également parlé des progrès faits par le Canada sous le régime conservateur et du développement qu'avait pris toutes les industries commerciales et manufacturières ainsi que de la loyauté des partisans conservateurs et libéraux à la mère-patrie.

M. J. O. Joseph, président du club d'arrêter, a ensuite adressé la parole. M. Joseph a parlé en français et a remercié les clubs conservateurs représentés: le club conservateur. Le club des jeunes conservateurs. Le club de sir John A. Macdonald et le club Cartier.

M. DONALD MACMASTER, C. P., invité par le président de l'assemblée, a ensuite fait un éloquent discours. M. MacMaster a d'abord parlé de la grande lutte qui était à la veille de s'engager entre les deux factions rivales et a signalé la présence de sir Charles, parmi ses partisans comme un présage de victoire.

L'orateur a ensuite fait l'éloge de sir Charles, a parlé de sa mission actuelle et a dit qu'il était venu pour régler toutes les querelles de famille qui ont divisé, ces temps derniers, le parti conservateur.

"Le parti conservateur est un parti de progrès, de construction, le parti libéral s'oppose à tout et place des obstacles à tout projet d'amélioration. C'est sa politique de retarder la réalisation de toute idée juste, progressive et avantageuse. Si la réaction, comme l'entend le parti libéral, venait à prendre effet ce serait la ruine du pays."

Sur la question des écoles, M. MacMaster s'est prononcé catégoriquement pour l'intervention fédérale afin de réconcilier au gré de la minorité manitobaine, si ses droits ont été violés.

M. MACDOUGAL, député de Cap Breton au Parlement fédéral, a fait l'histoire de la lutte existante que les conservateurs viennent de faire dans son comté.

Sir CHARLES TUPPER a été un peu fatigué et souffrant d'un rhume contracté la veille, a fait un discours brillant et fort éloquent.

Il a d'abord réclamé l'indulgence de l'auditoire nombreux venu pour l'entendre. "L'excès de travail, pendant la lutte qui vient de se terminer, a dit sir Charles, me rendent un peu fatigué et je ne suis pas en mesure de rendre compte de tout ce que j'ai fait de bien et de mal pendant ces derniers jours."

Il a ensuite remercié les partisans du parti conservateur et a dit qu'il était venu pour régler toutes les querelles de famille qui ont divisé, ces temps derniers, le parti conservateur.

"Le parti conservateur est un parti de progrès, de construction, le parti libéral s'oppose à tout et place des obstacles à tout projet d'amélioration. C'est sa politique de retarder la réalisation de toute idée juste, progressive et avantageuse. Si la réaction, comme l'entend le parti libéral, venait à prendre effet ce serait la ruine du pays."

Sur la question des écoles, M. MacMaster s'est prononcé catégoriquement pour l'intervention fédérale afin de réconcilier au gré de la minorité manitobaine, si ses droits ont été violés.

M. MACDOUGAL, député de Cap Breton au Parlement fédéral, a fait l'histoire de la lutte existante que les conservateurs viennent de faire dans son comté.

Sir CHARLES TUPPER a été un peu fatigué et souffrant d'un rhume contracté la veille, a fait un discours brillant et fort éloquent.

Il a d'abord réclamé l'indulgence de l'auditoire nombreux venu pour l'entendre. "L'excès de travail, pendant la lutte qui vient de se terminer, a dit sir Charles, me rendent un peu fatigué et je ne suis pas en mesure de rendre compte de tout ce que j'ai fait de bien et de mal pendant ces derniers jours."

Il a ensuite remercié les partisans du parti conservateur et a dit qu'il était venu pour régler toutes les querelles de famille qui ont divisé, ces temps derniers, le parti conservateur.

"Le parti conservateur est un parti de progrès, de construction, le parti libéral s'oppose à tout et place des obstacles à tout projet d'amélioration. C'est sa politique de retarder la réalisation de toute idée juste, progressive et avantageuse. Si la réaction, comme l'entend le parti libéral, venait à prendre effet ce serait la ruine du pays."

Sur la question des écoles, M. MacMaster s'est prononcé catégoriquement pour l'intervention fédérale afin de réconcilier au gré de la minorité manitobaine, si ses droits ont été violés.

M. MACDOUGAL, député de Cap Breton au Parlement fédéral, a fait l'histoire de la lutte existante que les conservateurs viennent de faire dans son comté.

Sir CHARLES TUPPER a été un peu fatigué et souffrant d'un rhume contracté la veille, a fait un discours brillant et fort éloquent.

Il a d'abord réclamé l'indulgence de l'auditoire nombreux venu pour l'entendre. "L'excès de travail, pendant la lutte qui vient de se terminer, a dit sir Charles, me rendent un peu fatigué et je ne suis pas en mesure de rendre compte de tout ce que j'ai fait de bien et de mal pendant ces derniers jours."

Il a ensuite remercié les partisans du parti conservateur et a dit qu'il était venu pour régler toutes les querelles de famille qui ont divisé, ces temps derniers, le parti conservateur.

"Le parti conservateur est un parti de progrès, de construction, le parti libéral s'oppose à tout et place des obstacles à tout projet d'amélioration. C'est sa politique de retarder la réalisation de toute idée juste, progressive et avantageuse. Si la réaction, comme l'entend le parti libéral, venait à prendre effet ce serait la ruine du pays."

Sur la question des écoles, M. MacMaster s'est prononcé catégoriquement pour l'intervention fédérale afin de réconcilier au gré de la minorité manitobaine, si ses droits ont été violés.

titude que doit prendre le parlement fédéral dans la situation telle qu'elle se présente au Manitoba. Je suis le dernier homme qui voudrait porter atteinte à la constitution.

Les pères de la Confédération ont clairement défini les devoirs et les pouvoirs des législatures locales et c'est sir Alexander Gait qui a écrit lui-même la clause de la constitution qui garantit à toute minorité, qu'elle soit catholique ou protestante, ses droits en matière d'éducation. La Constitution pourvoit au cas où une législature locale viole les droits d'une minorité; alors son pouvoir cesse et le gouvernement a le devoir d'intervenir pour y remédier.

LES DROITS DE LA MINORITE

Les droits d'une minorité, de l'admission même des coupables, ont été violés. Le haut tribunal de l'empire a reconnu et sanctionné les réclamations des catholiques, le parlement provincial du Manitoba a refusé de remédier aux griefs, c'est donc au gouvernement fédéral à rendre justice.

Sir Chs. Tupper a ensuite parlé de tout ce que le parti conservateur avait fait pour le progrès du pays et il en a profité pour flageller un peu brutalement sir Richard Cartwright qu'il a traité d'ignorant, incapable de rien apprendre. Sir Richard, a-t-il dit, s'est opposé à la construction du Pacifique et pourtant ce chemin de fer a assuré la prospérité du Canada.

Tant que les libéraux ne changeront pas leur programme, a dit sir Charles, leurs chances de monter au pouvoir seront nulles. Ils manquent de bon sens, de logique et surtout de cohésion dans leurs idées. C'est pourquoi on les voit partout mettre des bâtons dans les roues et retarder sensiblement la marche du progrès.

Sir Charles cite à l'appui de ses faits un article du Globe publié récemment dans lequel ce journal se déclarait formellement partisan du "preferential trade." Maintenant le même journal cherche à éluder cette question par des moyens équivoques.

Pour expliquer la lenteur des gouvernements à se prononcer sur certaines questions, sir Charles cite une opinion de lord Salisbury, où, le premier ministre de l'Angleterre déclare que les journaux formés qu'un gouvernement ne doit jamais se prononcer avant le peuple.

Le discours de sir Charles a été souligné d'applaudissements chaleureux. Une centaine de dames assistaient à l'assemblée.

Le bruit court que les libéraux vont donner une grande assemblée - semaine prochaine, pour contrebalancer l'effet de la réunion conservatrice de vendredi soir.

1898

En vente à la Librairie Montmorency-Laurier

L'Almanach Hachette, 50 cts; Almanach Kneip, 25c; Almanach des enfants de la première communion, 25c; Almanach de Saint Antoine de Padoue, 25c; Almanach du peuple, 5c; Almanach des petits enfants, 10 cts. Tous ces ouvrages sont magnifiquement illustrés.

PANAMA & KIROGAG, 28 rue de la Fabrique.

PENDANT LA VENTE

Chaque Article est réduit.

ROBES EN SERGE POUR ENFANTS A MOITIE PRIX.

RUBANS EN VELOURS A MOITIE PRIX.

Coton blanc, Coton à draps, Toiles, Serviettes de table, Couverts, Toile à napper et Serviettes.

Grandement Réduits!

Continuant notre coutume à cette saison de l'année d'offrir notre stock entier à GRANDE REDUCTION, les descriptions suivantes et les prix réduits que nous donnons pourront intéresser nos clients.

ROBES EN SERGE pour enfants. Créme et bleu-marin, toute à moitié prix, style matelot, \$1.15 pour 70c, \$1.50 pour 70c, \$1.75 pour 80c, \$2.10 pour \$1.40.

RUBANS EN VELOURS reversibles, l'ensemble en satin et toutes les couleurs, les plus fabuleux, à moitié prix, première qualité 120 pour 10c, 125 pour 90c, 250 pour 140c.

COUVERS BLANCS, Chaque pièce réduite, une bonne qualité à moitié et 50c. Bon coton d'une verge de large seulement 10c et pour robes de nuit à 10c.

COTON A DRAPS bon pour lits simples, 25c réduit à 20c, 25c pour 20c; pour lits doubles, 35c pour 25c, 45c pour 35c.

TOILE A ROULEAUX, 36 pouces, 45c pour 7c; 18 pouces, 10c pour 2c.

SERVETTES DE TABLE, Petites grandeur 3/4 pour 7c, 10c pour 5c, 12c pour 12c, Moyennes, 20c pour 10c, 24c pour 12c, 28c pour 12c, 32c pour 12c.

SERVETTES DE TOILETTE, Chaque sorte réduite, 12c pour 10c, 15c pour 12c, 20c pour 10c.

COUVERTS BLANCS avec frange, 85c pour 70c, \$1.00 pour \$1.00, \$1.10 pour \$1.10.

TOILE A NAPPER toute réduite, 60c pour \$1.00, 70c pour \$1.00, 80c pour \$1.00.

SERVETTES A VERRES, rayonnées, 10c pour 10c, 15c pour 10c, 20c pour 10c.

TOUTES VENTES Strictement comptant

Simons & Foulds RUE DE LA FABRIQUE

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

Z. PAQUET

Pour le temps de l'Inventaire nous continuons à offrir dans chaque département des LOTS de Marchandises à grande Réduction.

ANNONCE DE F. SIMARD BARCRAIN DAY VENDREDI

Je continuerai à faire un BARGAIN DAY le VENDREDI de chaque semaine et j'offrirai des Marchandises à des prix extrêmement bas et pour argent comptant seulement.

Compagnie d'Assurance Contre le Feu - AETNA - FIRE INSURANCE COMPANY

DE HARTFORD, CONN. AGENCE CANADIENNE FONDÉE EN 1821

Incorporée en 1819 - Charte à perpétuité

EN CAISSE - \$ 4,000,000.00 CAPITAL PAYÉ - 10,827,816.36 OBLIGATIONS - 3,649,669.09 SURPLUS - 3,197,817.27 PERTES EN 76 ANS - 75,122,516.80

DAVID SMITH, Agent TELEPHONE 58 119, RUE ST-PIERRE

COMPAGNIE CHINOISE

PIED COTE DE LA MONTAGNE

Quincaillerie de luxe

Spécialité d'articles de haute marque. Contellerie fine de table et de poche

Manches ivoire, écaille et nacre Cuillers et fourchettes argentées

Couteaux et fourchettes à dépecer Etuis de luxe

Variété de patins, fabrication soignée. Prix exceptionnels. Gros et détail.

J. JOB B de Chaussures

Notre inventaire est fini et nous nous sommes aperçus que nous avions encore plusieurs grands lots de chaussures provenant de trois fonds de banqueroute que nous vendrons sans réserve d'ici au 15 février.

Vous avez aussi décidé de vendre tout notre stock de SOULIERS pour soirée au prix coûtant, pour le temps du Carnaval. Venez voir nos prix et vous serez satisfaits.

Veilleux & Langlais 189, RUE ST-JOSEPH

POSTE PRINCIPAL DU CARNAVAL

V. & B. Sporting Goods Co.

A VENDRE OU A LOUER

UNE MAGNIFIQUE MAISON A LOUER... A LOUER... A LOUER...

A LOUER... A LOUER... A LOUER...

A LOUER... A LOUER... A LOUER...

A LOUER... A LOUER... A LOUER...

A VENDRE... A LOUER... A LOUER...

A LOUER... A LOUER... A LOUER...

A LOUER... A LOUER... A LOUER...

A VENDRE... A LOUER... A LOUER...

A LOUER... A LOUER... A LOUER...

AVANTAGE... A LOUER... A LOUER...

A LOUER... A LOUER... A LOUER...

A LOUER... A LOUER... A LOUER...

A LOUER... A LOUER... A LOUER...

Maison à vendre ou à louer... A LOUER...

Maison à vendre ou à louer... A LOUER...

Maison à louer... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

MAGASINS A LOUER... A LOUER...

Seconde Edition

LES MARINES... Anglaise et Allemande... Glasgow, 10—Le Herald, de Glasgow...

Berlin, 10—Le baron de Bieherstein, ministre des affaires étrangères...

Londres, 10—La nouvelle prémarquée du gouvernement va dépenser entre 45 et 50 millions de piastres...

Grosse faillite à Montréal... Passif \$22,000... Montréal, 10—M. J. E. Lacroix...

Le prêt de l'Etat... Washington, 10—D'après les renseignements communiqués à la presse...

Le commerce anglais... Importations et exportations... Du Bradford's...

La Compagnie Richelieu... La flotte pour la prochaine saison... L'administration de la compagnie de navigation Richelieu...

CHOSSES MUNICIPALES... L'inauguration du nouveau conseil de ville de Montréal...

ECHOS DU CARNAVAL... Il y aura demain une assemblée du comité de finances du carnaval...

NOUVELLES MARITIMES... Le steamer Mongolian est parti de Halifax pour Liverpool...

CHRONIQUE DU SPORT

Il est permis de douter... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Le club de Hockey "Quebec" continue à remporter de belles victoires...

Il est permis de douter

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

Le doute n'est pas définitif... Les "Victorias" battent les "Ottawas"...

QUÉBEC CENTRAL

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Ligne directe pour New-York, Boston, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre...

Maladies de la Gorge

Toutes les maladies de la gorge et des voies respiratoires, particulièrement l'ASTHME, sont guéries d'une manière certaine par l'emploi du célèbre

SOTHERRION W. BRUNET & CIE. En vente en détail 129 ET 141, RUE ST-JOSEPH

Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CÉLÈBRE SAGUENAY

Le 21 Janvier 1896 les trains circuleront du Terminal, rue St-Amand, à Lévis, Québec, et arriveront comme suit:

DEPART DE QUÉBEC 7.30 a. m., Express direct lundi et jeudi, arrivant à Lévis à 9.30 a. m.

ARRIVÉE À QUÉBEC 9.00 a. m., Malle locale, tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à Québec à 1.30 p. m.

5.05 p. m., Express direct partant de Québec à 6.30 p. m., arrivant à Lévis à 8.30 p. m.

Sur la division des Basses Laurentides les trains vont comme suit: Express direct part de Québec le lundi et mardi à 7.30 a. m., arrivant à Québec à 8.30 a. m.

Les trains partent de Québec à 8.30 a. m., arrivant à Québec à 9.30 a. m.

Les trains partent de Québec à 9.30 a. m., arrivant à Québec à 10.30 a. m.

Les trains partent de Québec à 10.30 a. m., arrivant à Québec à 11.30 a. m.

Les trains partent de Québec à 11.30 a. m., arrivant à Québec à 12.30 a. m.

Les trains partent de Québec à 12.30 a. m., arrivant à Québec à 1.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 1.30 p. m., arrivant à Québec à 2.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 2.30 p. m., arrivant à Québec à 3.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 3.30 p. m., arrivant à Québec à 4.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 4.30 p. m., arrivant à Québec à 5.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 5.30 p. m., arrivant à Québec à 6.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 6.30 p. m., arrivant à Québec à 7.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 7.30 p. m., arrivant à Québec à 8.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 8.30 p. m., arrivant à Québec à 9.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 9.30 p. m., arrivant à Québec à 10.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 10.30 p. m., arrivant à Québec à 11.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 11.30 p. m., arrivant à Québec à 12.30 p. m.

Les trains partent de Québec à 12.30 p. m., arrivant à Québec à 1.30 a. m.

Les trains partent de Québec à 1.30 a. m., arrivant à Québec à 2.30 a. m.

Les trains partent de Québec à 2.30 a. m., arrivant à Québec à 3.30 a. m.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

AVIS M. JOSEPH PHILIPPE DION donne avis qu'il se sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé par lui-même.

PACIFIQUE CANADIEN 2-Trains Réguliers-2 ALLANT A MONTRÉAL

ALLANT A MONTRÉAL 2-Trains Réguliers-2

2-Trains Réguliers-2 ALLANT A MONTRÉAL

ALLANT A MONTRÉAL 2-Trains Réguliers-2

2-Trains Réguliers-2 ALLANT A MONTRÉAL

ALLANT A MONTRÉAL 2-Trains Réguliers-2

2-Trains Réguliers-2 ALLANT A MONTRÉAL

ALLANT A MONTRÉAL 2-Trains Réguliers-2

2-Trains Réguliers-2 ALLANT A MONTRÉAL

ALLANT A MONTRÉAL 2-Trains Réguliers-2

2-Trains Réguliers-2 ALLANT A MONTRÉAL

ALLANT A MONTRÉAL 2-Trains Réguliers-2

2-Trains Réguliers-2 ALLANT A MONTRÉAL

ALLANT A MONTRÉAL 2-Trains Réguliers-2

2-Trains Réguliers-2 ALLANT A MONTRÉAL

ALLANT A MONTRÉAL 2-Trains Réguliers-2

2-Trains Réguliers-2 ALLANT A MONTRÉAL

ALLANT A MONTRÉAL 2-Trains Réguliers-2

2-Trains Réguliers-2 ALLANT A MONTRÉAL

ANNONCE IMPORTANTE de DUPUIS FRERES

768, rue St-Valier, St-Sauveur LISEZ CECI avec beaucoup d'attention!

Et vous serez obligés de convenir que nous faisons une vraie Vente à Réduction dans tous les départements.

RUBANS pure soie, dans toutes les plus belles nuances, valant 8 et 12c pour 3 et 5 cts. BAS, CHAUSSETTES, Etc. Bas en laine noire et couleur depuis 15c la paire. Chaussettes en laine grise valant partout 20c la paire, nous en donnons deux paires pour 25c pour quelques jours seulement.

Incroyable. Une Serge Cachemire noire qui vaut pas moins de \$1.50, pour le temps du carnaval 85c. Drap Castor valant \$1.50 pour \$1 00.

Vente Spéciale de Coupons Nous avons reçu plusieurs caisses de Coupons que nous allons vendre au vrai prix coûtant. Venez voir notre OXFORD SHIRTING en coupons, ça vaut pas moins que 15c. Nous vous laissons choisir à 8c.

TAPIS CIRE, 5 x 4, valant 25c pour 18c. TAPIS CIRE, 6 x 4, valant 35c pour 25c. CHEMISES BLANCHES, pas lavées de 60c pour 35c. CHEMISES BLANCHES, pas lavées, de 75c pour 50c.

Spécialement pour les Ouvriers. Chemises grises tricotées valant 50c pour 35c. Chemises grises tricotées valant 50c pour 40c.

Tout le monde est servi poliment et avec la plus grande justice. Nous demandons qu'UN SEUL PRIX

DUPUIS FRERES

